



L'Union, oui. La pensée unique, non



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

On ne se lasse pas de revoir les images de la manifestation organisée la semaine dernière par les « Jeunes Professionnels » avec le succès que l'on sait. Ces images qui fleurissent sur les réseaux sociaux montrent que l'écosystème des courses et de l'élevage est capable de se rassembler lorsque cela est nécessaire.

La démarche de la Porte Dorée montre aussi, s'il en était besoin, que tant que le poteau n'est pas passé, il ne faut jamais renoncer. Ceux qui aujourd'hui donnent systématiquement perdants les acteurs des courses, et donc l'avenir, dans les négociations avec l'État peuvent utilement en tirer les leçons.

Les P.P. d'une façon générale et moi-même comme leur porte parole, nous sommes toujours prêts à initier, à participer et à soutenir des démarches communes, notamment dans le cadre d'un front uni face au partenaire public qui fixe finalement les ressources. Je ne renoncerai jamais pour autant aux débats souvent contradictoires qui portent sur l'avenir de notre filière et des propriétaires, éleveurs, entraîneurs et jockeys qui la font fonctionner.

Vendredi 7 avril 2017 – N°164

Des points de convergence évidents

Il y a des sujets qui, plus que d'autres, sont de nature à rassembler les acteurs des courses, voire les acteurs de la filière cheval dans son ensemble. La semaine dernière, nous étions tous d'accord pour dire que la manifestation n'avait pas pour seul objectif d'interdire le *live betting* sur le football mais bien de contester la manière dont l'Etat organise la politique générale des jeux et paris en France, sans souci de préserver l'équilibre des filières qui en dépendent. La TVA ou la séparation improductive des masses imposée par une autorité administrative mal inspirée sont autant de sujets sur lesquels il sera facile de se mettre d'accord.

Le lobbying ne sera efficace qu'en étant unis, avec une base solide. Après la manifestation du 29 mars, le rassemblement du 5 avril à Saint-Cloud face aux candidats à l'élection présidentielle était important. Important parce que mercredi dernier nous avons entendu des paroles aimables, des promesses, des pistes utiles à l'amélioration des règles qui régissent le marché des jeux. J'y reviendrai plus en détail la semaine prochaine. Mais nous sommes maintenant trop habitués aux belles paroles des responsables politiques pour savoir que si nous ne maintenons pas la pression, beaucoup de ces propos tenus à Saint-Cloud resteront lettre morte.

Pour imposer nos points de convergence, il reste du chemin à faire. Preuve en est que de tous les candidats à l'élection présidentielle, seuls François Fillon et Nicolas Dupont-Aignan se sont déplacés en personne. D'autres ont envoyé des représentants. C'est déjà ça, mais c'est aussi un message en soi : nous ne sommes pas la priorité... On le savait hélas déjà !



Des débats contradictoires

Pour autant, il n'est pas question de tomber dans un unanimité de façade au motif qu'il faut savoir être unis. Il n'est pas question de nier l'extraordinaire diversité de notre filière. Les situations sont extrêmement différentes selon les disciplines, les catégories de professionnels, la taille des effectifs.

Face aux associations qui, au Galop, se veulent les promoteurs d'un modèle économique basé sur les acteurs du commerce international, face aux associations qui comptent dans leurs rangs les grands haras ou les casaque classiques, représentant souvent des fortunes non fiscalisées et même d'État, il faut que ceux qui veulent jouer le jeu des courses et de l'élevage français dans des conditions raisonnables et avec des budgets considérés comme tels puissent avoir des représentants entendus et libres. Ce sont eux qui forment la base sans laquelle il ne pourrait y avoir de sommet.

En tant que Président des PP, et représentant élu de centaines de Propriétaires et de centaines d'Éleveurs, j'ai un devoir : les écouter, les entendre et être leur porte-parole.

Ainsi, qu'il faille étudier tous les scénarios, y compris les plus négatifs pour l'avenir, je le comprends. Gouverner, ce serait prévoir : la formule de Girardin s'avère le plus souvent erronée, mais la prévision doit pouvoir supporter l'action. Cela dit, quand je prends connaissance de discours résignés, et pour tout dire irresponsables, considérer sur un ton réjoui que la baisse des allocations serait le moyen de sortir de la crise financière provoquée par la politique publique des paris, je m'en inquiète. Les allocations sont comparables au carburant qui fait tourner un moteur. Il faut être aveugle pour le nier et croire qu'une baisse n'aura aucune conséquence

économique. À l'évidence, elle produirait des effets de récession sur les dépenses des propriétaires avec un levier de l'ordre du double.

La pensée unique est source d'immobilisme

Les débats qui nous attendent sont lourds et importants. Il faut les traiter en toute sérénité, sans invective et, bien sûr, en s'interdisant les attaques personnelles comme les P.P. l'ont fait depuis toujours. L'attaque personnelle ne porte réellement atteinte qu'à celui qui lance l'invective.

Cela ne veut pas dire que les idées ne doivent pas s'opposer. C'est même notre devoir que d'étudier toutes les solutions possibles et de les confronter. Ne pas le faire, ce serait accepter la dictature de la pensée unique parfois imposée par des gens qui ne représentent qu'eux mêmes ou presque.

Sur tous les grands sujets qui concernent l'avenir du Galop, des propriétaires et des éleveurs, je défendrai librement et sans me soumettre à une pensée unique les engagements que, depuis plus vingt ans, les P.P. et les associations membres de l'Union pour le Galop français défendent au nom d'une base déjà aujourd'hui bien fragilisée.

Face à l'Etat, nous avons participé à la nécessaire union des forces vives des courses. Demain, cette force sera encore nécessaire pour éviter les scénarios du pire. Mais qu'on ne compte pas sur nous pour renoncer aux convictions qui ont fondé notre légitimité et la confiance de centaines d'éleveurs et de propriétaires qui nous renouvellent, élection après élection, leur confiance.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr